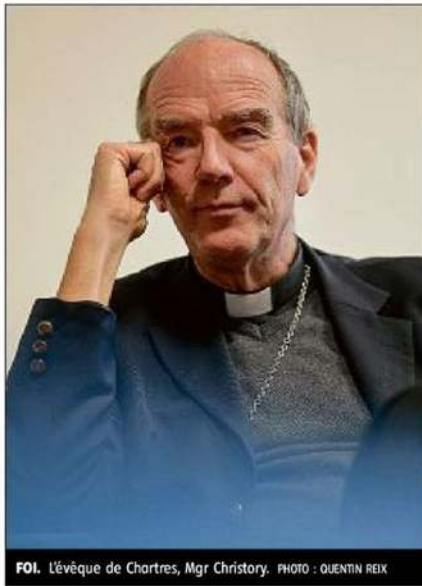


RELIGION ■ Après la mort du pape Benoît XVI, samedi 31 décembre, l'évêque de Chartres salue un grand pontificat « Je garde le souvenir d'un homme qui est vraiment un serviteur »

Le pape émérite Benoît XVI est décédé, ce samedi 31 décembre, à l'âge de 95 ans. L'évêque de Chartres, Mgr Philippe Christory, l'assure : « Le travail de Benoît XVI a marqué l'Église pour longtemps ».

■ **Que représente Benoît XVI dans votre rapport à la religion ?** Pour moi, c'était une figure importante. C'est le deuxième pape de mon sacerdoce. J'ai trouvé en lui un homme d'une très grande finesse. Il avait demandé à Jean-Paul II à se retirer pour prier et étudier. Et non seulement il n'a pas pu faire ça, mais il a accepté de devenir pape, ce qui était une charge énorme pour lui. Je vois en lui un homme d'une grande bonté, d'une grande humilité. Un regard très délicat et fort en même temps. C'était aussi un homme d'une très grande érudition, biblique, théologique, qui a essayé de travailler à la fois la charité et la vérité.



FOI. L'évêque de Chartres, Mgr Christory. PHOTO : QUENTIN REIX

■ **Quels souvenirs garderez-vous en mémoire ?** Lors des fameuses Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), j'avais pu me rendre à celle de Madrid. J'en garde un souvenir très émouvant, notamment de la grande soirée où nous étions un million de personnes. Une tempête s'était abattue sur le site, renversant les tentes, balayant tout. Et il est resté là, après avoir perdu sa calotte qui s'était envolée, en disant simplement : "Je reste prier devant le Seigneur". Je garde le souvenir d'un homme qui est vraiment un serviteur, dont le visage me dira toujours la douceur et la bonté qu'il portait en lui. Son départ au ciel est pour moi un encouragement à reprendre ce qu'il a pu donner en tant que pape, comme un héritage.

■ **Comment expliquer sa renonciation, en 2013 ?** Je dirais que sa renonciation à la

fonction pontificale a été une surprise pour tous, mais correspondait aussi à sa délicatesse et son souci du salut de l'Église.

« Son pontificat restera une véritable étape pour l'Église »

■ **Il vous a beaucoup inspiré, en tant qu'homme de foi. Mais qu'a-t-il apporté à l'Église ?** Le travail de Benoît XVI a marqué l'Église pour longtemps, parce qu'il était d'une rare précision sur l'exigence de cette quête de la vérité et du message de l'étude biblique. Son pontificat restera une véritable étape pour l'Église, j'en suis sûr. Il était dans le cœur de beaucoup.

■ **Quel regard portez-vous sur la fonction pontificale,**

d'hier à aujourd'hui ? J'ai vécu trois papautés, en tant que consacré et en tant que prêtre. Chaque pape arrive avec son charisme correspondant au temps présent. Je pense que succéder à Jean-Paul II était très difficile pour Benoît XVI. Il a été l'homme du basculement du monde, de la chute du mur de Berlin... Benoît XVI arrivait avec son caractère plus timide, presque effacé après Jean-Paul II. François, lui, apporte un autre regard, sur la vérité, la parole, la conversion, tout en ayant une capacité à regarder le monde dans ses misères. On a eu besoin des trois, de leur présence. Benoît XVI a eu cette belle parole dite aux jeunes : "Le Christ ne prend rien, il donne tout". Cette parole de grande confiance, on la retrouve dans son testament spirituel qu'il vient de laisser, où il engage chacun à aimer le Christ et à le choisir. ■

Laura Alliche

Echo